



RÉGION
Nord-Pas de Calais

NORD
PAS DE CALAIS

Les Chemins de mémoire 14 - 18

4 Parcours
pour découvrir
les sites et événements
de la Grande Guerre.



NORD
PAS DE CALAIS



Paix Frieden Peace



Mémorial canadien de Vimy

Éditos

Avec les « Chemins de mémoire en Nord-Pas de Calais », la Région Nord-Pas de Calais entreprend un vaste travail civique de mémoire qui vise à honorer les sacrifices des générations disparues et à souligner les acquis de la paix, de la liberté et de la fraternité qui règnent désormais sur notre « Vieux Continent ».

Loin d'être une démarche passéiste et nostalgique, cette initiative est une preuve de notre attention portée au monde d'aujourd'hui et constitue un support pour nos réflexions sur l'avenir.

M. Daniel PERCHERON
Sénateur du Pas-de-Calais
Président du Conseil Régional
Nord-Pas de Calais

Des deux conflits mondiaux, il demeure aujourd'hui dans le Nord-Pas de Calais un patrimoine riche et méconnu. Nécropoles militaires, mémoriaux et vestiges sont autant de témoins, poignants et silencieux, des évènements qui ont fait ces conflits.

En invitant à la découverte de ces sites, « les Chemins de mémoire en Nord-Pas de Calais » permettront à la fois de comprendre ces pages majeures de l'histoire européenne et mondiale et de rendre hommage aux hommes et aux femmes qui, parfois venant des antipodes, reposent désormais dans la région.

Mme Régine SPLINGARD
Conseillère Régionale
Présidente du Comité Régional de Tourisme
Nord-Pas de Calais

Paix, Frieden, Peace

Sommaire

En parcourant les « Chemins de mémoire de la Grande Guerre en Nord-Pas de Calais », le visiteur partira à la découverte du patrimoine témoin des combats qui ont fait la Première Guerre mondiale dans la région. La sérénité et la beauté des sites dévoileront à chaque fois une page d'histoire, celle d'un soldat, d'une troupe, d'une bataille ou d'un lieu.

Cette brochure a été conçue comme un guide historique et pratique présentant 36 sites majeurs de 4 itinéraires thématiques. Les Chemins de mémoire révèlent l'empreinte qu'a laissé le conflit dans la mémoire de notre région.



1 - Le Front p. 4



2 - La Guerre de mouvement et la première Occupation allemande p. 10



3 - Le Littoral, base arrière des armées alliées p. 14



4 - La Reconstruction dans les territoires dévastés p. 16

Le Front



Fin 1914, l'espoir d'une victoire rapide s'estompe dans chaque camp. Sur une ligne courant sur près de 800 kilomètres depuis la côte belge jusqu'aux Vosges, les armées française et britannique font face aux forces allemandes. Commence alors une longue guerre de position et d'usure.

Dans le Nord-Pas de Calais, le Front s'étale comme une immense balafre entre la Flandre et la Picardie. Après les opérations françaises sur les Collines de l'Artois lancée en 1915, l'armée impériale britannique y relève progressivement les troupes françaises. Aux offensives limitées des premières années de la guerre, succéderont à partir de 1916 des attaques de grande envergure comme devant Arras en avril 1917 ou devant Cambrai en novembre de la même année.

Les très nombreux cimetières militaires qui demeurent aujourd'hui sur ces territoires évoquent l'âpreté des combats qui s'y sont déroulés, l'origine des soldats qui y ont été mobilisés, et la dureté de leurs conditions de vie dans les tranchées.



P. Morès

In Flanders Fields Museum 1

La ville du Saillant

En octobre 1914, le Front se fige à quelques kilomètres d'Ypres en formant un saillant dans les lignes allemandes. La riche cité flamande verra ainsi se dérouler à ses portes 5 batailles successives pour lesquelles seront mobilisés des soldats venus du monde entier. Aujourd'hui, dans la Halle aux Draps reconstruite à l'identique, le Musée « in Flanders Fields » propose au visiteur de suivre le parcours d'un soldat ou d'un civil de l'époque pour mieux comprendre l'histoire de cette « Grande » Guerre.

Lakenhalle - Halle aux Draps
Grote Markt 34
8900 IEPER (YPRES)
BELGIQUE
Tél : +32 (0)57 239 220
www.inflandersfields.be

Le Trou Aid Post Cemetery 2

L'un des plus beaux cimetières du Front

Ceint de douves, couronné de saules pleureurs, le Trou Aid Post Cemetery est certainement l'un des plus beaux cimetières du Commonwealth dans la région. Situé à l'emplacement d'un poste de secours britannique, ce cimetière regroupe les corps de 356 soldats tombés sur le « Front oublié ». Loin des grandes zones stratégiques, ce secteur compris entre Armentières et la Bassée sera le théâtre de nombreuses offensives de faible envergure mais très meurtrières : Le Maisnil en 1914, Aubers et Loos en 1915, et Fromelles en 1916.

Rue de Pétilon
62840 FLEURBAIX



A.S. Flament

Parc Mémorial Australien de Fromelles 3

« Don't forget me Cobber »
« Ne m'oubliez pas camarade »

La statue du parc mémorial représente le Sergent Fraser portant secours à un de ses camarades implorant à l'aide dans le no man's land. Au lendemain de la bataille déclenchée par l'armée britannique devant Fromelles en diversion de son offensive sur la Somme, on dénombre dans les rangs australiens 5 533 victimes.

Pour la jeune nation australienne, la date du 19 juillet 1916 reste connue comme la première opération des soldats australiens sur le sol européen mais également comme l'un des plus tragiques épisodes de la Grande Guerre.

Fromelles Australian Memorial Park
Rue Delval
59249 FROMELLES



E. Roose

Mémorial Indien de Neuve-Chapelle 4

En hommage aux soldats indiens dans la Grande Guerre

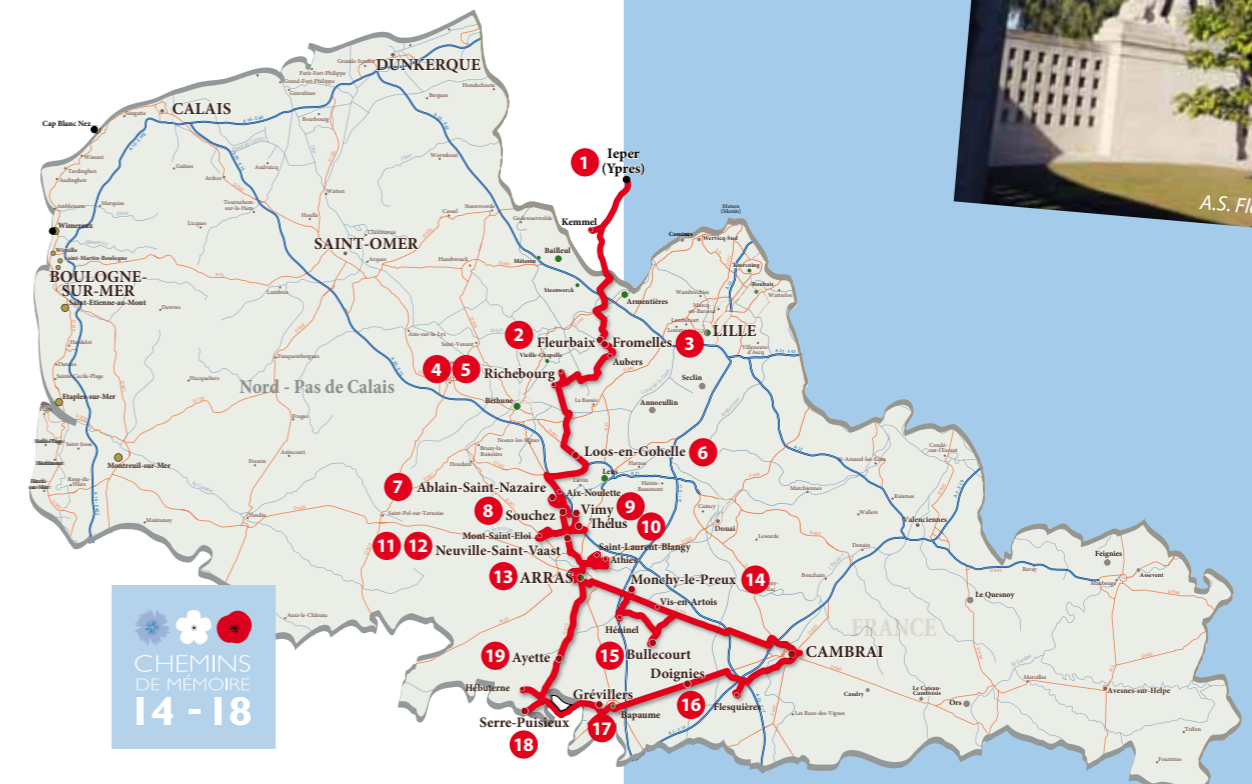
En octobre 1914, la Force Expéditionnaire Britannique reçoit le renfort de troupes arrivant de sa colonie des Indes. Stationné en Flandre, le Corps indien prend part à plusieurs batailles entre Ypres et la Bassée, dont l'assaut sur Neuve-Chapelle en mars 1915 au cours duquel il perdra 4 000 hommes.

Avec sa colonne flanquée de deux tigres et coiffée de l'étoile des Indes, le Neuve-Chapelle Memorial demeure le seul lieu qui commémore, le long de l'ancien Front, l'engagement des soldats indiens dans la Grande Guerre.

Neuve-Chapelle Memorial
Carrefour entre la route d'Estaires et la rue du Bois (RD 171)
62136 RICHEBOURG



A.S. Flament



CHEMINS DE MÉMOIRE 14-18

Cimetière Militaire Portugais de Richebourg 5

L'unique lieu de mémoire rappelant l'engagement du Portugal

Souhaitant marquer son soutien aux armées alliées, la jeune République portugaise constitue en 1916 un corps expéditionnaire. Placés sous commandement britannique, ces hommes sont affectés entre Laventie et Festubert en Flandre française. Le 9 avril 1918, les Portugais sont balayés par l'offensive lancée par l'armée allemande dans la plaine de la Lys. A Richebourg, dans l'unique cimetière militaire portugais le long du front, reposent les corps de 1 831 d'entre eux tombés au cours de l'année 1918.

Route d'Estaires (RD 947)
62136 RICHEBOURG



A.S. Flament

Dud Corner Cemetery and Loos Memorial 6

« **Nous sommes morts parce que nos pères ont menti !** »

Le Mémorial de Loos, qui ceint le cimetière du Dud Corner, conserve les noms de 20 000 soldats de l'armée impériale britannique qui n'ont pas de tombe connue. La plupart ont été tués lors de la bataille de Loos, en septembre-octobre 1915. Parmi eux, John Kipling, unique fils de l'auteur du *Livre de la Jungle*. Rudyard Kipling en demeurera inconsolable. Dans ses *Épithètes de guerre*, ce dernier écrira cette phrase demeurée célèbre : « *S'ils veulent savoir pourquoi nous sommes morts / Dites-leur : c'est parce que nos pères ont menti.* ».

Route de Béthune (RD 943)
62750 LOOS-EN-GOHELLE



P. Frutier



S. Dhote

Nécropole Nationale de Notre-Dame de Lorette 7

La plus grande nécropole militaire française

Au lendemain du conflit, l'Etat français crée sur le plateau de Notre-Dame de Lorette, théâtre d'âpres combats en mai 1915, ce qui sera la plus grande nécropole nationale française.

20 000 tombes individuelles y sont dressées et les corps de 22 000 autres soldats demeurés inconnus sont regroupés dans huit ossuaires, dont celui de la tour-lanterne. C'est la mémoire de ces « morts pour la France » que veillent quotidiennement de mars à novembre, les Gardes d'Honneur de Notre-Dame de Lorette.

Chemin du Mont de Lorette
62153 ABLAIN-SAINT-NAZAIRE



P. Frutier

Cabaret-Rouge British Cemetery 8

« **Il y a une parcelle d'un champ étranger qui est à jamais anglaise** » (**Rupert Brooke, the Soldier**)

A l'entrée de Souchez existait avant la guerre un établissement nommé le Cabaret Rouge. Si le lieu a disparu, il a laissé son nom au cimetière militaire que l'Imperial War Graves Commission crée en 1917 pour rassembler les dépouilles de 103 lieux d'inhumation du Nord-Pas de Calais. Situé entre la nécropole française de Notre-Dame de Lorette et le cimetière allemand de la Maison Blanche, ce cimetière est le reflet de l'esprit très britannique qui prévaut à l'organisation des cimetières du Commonwealth.

Rue Carnot
62153 SOUCHEZ

Lieu Historique National du Canada de la Crête-de-Vimy 9

Vimy, berceau du Canada moderne

Les deux tours blanches du mémorial et leurs vingt statues, érigées au milieu d'un parc de 107 hectares ouvrant sur le Bassin minier, rappellent le sacrifice de 11 285 soldats canadiens portés disparus en France lors de la Grande Guerre. Elles se dressent à l'endroit où, le 10 avril 1917, les troupes à la feuille d'érable, réunies pour la première fois au sein d'un même corps d'armée, ont emporté la crête de Vimy marquant ainsi une page majeure dans l'histoire de la nation canadienne.

Chemin des Canadiens
62580 VIMY
Tél : +33 (0)3 22 76 70 86



S. Dhote

Lichfield Crater et Zivy Crater 10

Un cratère de mine comme sépulture

Le 9 avril 1917, les 4 divisions canadiennes, réunies pour la première fois au sein d'un même corps d'armée, se lancent à l'assaut de la crête de Vimy puissamment défendue par l'armée allemande. L'officier en charge des inhumations profite de deux anciens cratères de mine au pied de la crête pour enterrer une centaine de soldats tombés lors des combats. Aujourd'hui engazonnés, le Lichfield Crater et le Zivy Crater conservent cette forme originale dont il n'existe aucun autre équivalent parmi les cimetières militaires du Commonwealth.

Lichfield Crater
Hameau du Vert-Tilleul
62580 THELUS

Zivy Crater
Route de Thélus à Neuville-Saint-Vaast
62580 THELUS



P. Frutier

Lichfield Crater



S. Dhote

Monument aux volontaires Polonais

Mémorial de la Compagnie Nazdar et Cimetière Tchèque

Monument aux Volontaires Polonais 11

« **Pour notre liberté et la vôtre** »

Pour combattre l'hégémonie de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie sur leur pays d'origine, des immigrés polonais et tchécoslovaques de la région parisienne vont s'engager dès 1914 dans l'armée française et participent en mai 1915 à la seconde bataille de l'Artois.

Face au monument de la compagnie Nazdar qui marque l'entrée du cimetière tchécoslovaque, le mémorial polonais porte la parole de ses volontaires : « *Za nasza wolnosc i wasza* », « *Pour notre liberté et la vôtre* ».

Route de Neuville-Saint-Vaast à Souchez (RD 937)
62580 NEUVILLE-SAINT-VAAST



12 septembre 1920 - Procession vers la nécropole de N.D. Lorette

Nécropole Militaire Allemande de la Maison Blanche 12

« La réconciliation par-dessus les tombes »

La nécropole de la Maison Blanche est le plus vaste cimetière militaire allemand en France. Créé par les Français à la fin de la guerre, il regroupe les restes de 44 833 soldats tombés en Artois. Le VDK (*Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge*, Service d'entretien des sépultures militaires allemandes) l'a réaménagé dans les années 1970. A l'entrée, une croix porte ces mots, inscrits en français : « Paix aux hommes de bonne volonté ». Ils rappellent l'une des missions du VDK : « La réconciliation par-dessus les tombes ».

Route de Neuville-Saint-Vaast à Arras (RD 937)
62580 NEUVILLE-SAINT-VAAST



S. Dhote

Mémorial Terre-Neuvien de Monchy-le-Preux 14

Le caribou, symbole du courage des soldats venus de Terre-Neuve

Près de l'église de Monchy-le-Preux, un caribou en bronze brame en se hissant sur les ruines d'un poste fortifié allemand.

Le 11 avril 1917, 2 jours après le lancement de la bataille d'Arras, le village est pris par l'armée britannique. Le 14, après un assaut meurtrier, quelques rescapés du *Newfoundland Regiment* (Régiment de Terre-Neuve) tiennent en échec pendant plus de 4 heures la contre-offensive allemande. C'est l'héroïsme de ces hommes venus de Terre-Neuve que rappelle encore aujourd'hui le caribou de Monchy-le-Preux.

Rue de Chaussy
62118 MONCHY-LE-PREUX



S. Dhote

Parc Mémorial Australien de Bullecourt 15

Les *Diggers* à l'assaut de la Ligne Hindenburg

En avril puis en mai 1917, en appui de l'offensive devant Arras, la 5^{ème} armée britannique donne l'assaut contre le village de Bullecourt, puissant maillon dans l'organisation défensive allemande de la Ligne Hindenburg. Les deux opérations sont des échecs. Les 5 divisions australiennes qui y ont participé déplorent près de 10 000 victimes. C'est cette page marquante pour la nation australienne que rappelle la statue du *Digger*, littéralement « celui qui creuse pour se mettre à l'abri des obus ».

Digger Memorial
Rue de Douai (D956)
62128 BULLECOURT



P. Morès



S. Dhote

Louveral Military Cemetery and Cambrai Memorial 16

L'avènement d'une arme nouvelle : le tank

Le 20 novembre 1917, l'armée britannique lance devant Cambrai une vaste offensive au cours de laquelle l'infanterie sera appuyée, pour la première fois, par l'avancée combinée de 476 chars d'assaut Mark IV. Si les *Tommies* parviennent à percer en profondeur la Ligne Hindenburg, ils ne résisteront pas à la contre-offensive allemande qui leur fera perdre le terrain chèrement conquis. A côté du cimetière militaire de Louveral, le *Cambrai Memorial* rend hommage à 7 000 hommes du Commonwealth disparus au cours de cette bataille de Cambrai.

RD 930
62147 DOIGNIES



S. Dhote

Grevillers British Cemetery and New Zealand Memorial 17

Encore plus destructrice que la guerre : la grippe espagnole

Le *New Zealand Memorial* de Grévillers célèbre la mémoire de 450 soldats néo-zélandais disparus en 1918. Le monument se dresse dans un cimetière où reposent 2 106 hommes. Plusieurs sont déclarés « *morts de maladie* » (« *DOD* », *Died Of Disease*), certains sans doute frappés par la grande épidémie de « grippe espagnole ». Entre le début 1918 et l'été 1919, cette épidémie mondiale, favorisée par les mouvements des troupes, fera entre 20 et 40 millions de morts, soit deux à trois fois plus que la guerre elle-même.

D29
62450 GRÉVILLERS

Cimetières du Commonwealth et Nécropole Française de la Route de Serre 18

Hier les combats, aujourd'hui les lieux de mémoire

Longue d'à peine 5 kilomètres, la route qui mène de Serre-Puisieux dans le Pas-de-Calais à Mailly-Maillet dans la Somme longe pas moins de douze cimetières militaires dont une nécropole française. Sur les hauteurs, ce paysage nous permet de découvrir le champ de bataille où les Français se sont battus en juin 1915 puis l'armée impériale britannique en juillet 1917 lors de la bataille de la Somme. Demeurent aujourd'hui les lieux de mémoire : les cimetières-jardins du Commonwealth et les nécropoles régionales françaises.

Route de Puisieux à Mailly-Maillet (D919)
62116 PUISIEUX

Ayette Indian and Chinese Cemetery 19

Les travailleurs asiatiques de la Grande Guerre européenne



S. Dhote

Dans le cimetière indien et chinois d'Ayette, reposent 80 travailleurs venus d'Orient qui ont trouvé la mort sur le front d'Artois et de la Somme. Pour pallier le manque de main-d'œuvre, l'armée britannique recrute en Egypte, en Afrique du Sud, en Inde et en Chine des travailleurs volontaires. Ces hommes assurent des tâches logistiques dans les bases arrière du Littoral ainsi que le long du front. Au lendemain de la guerre, certains participeront également aux travaux de la Reconstruction.

Route d'Ablainzevelle (RD 7)
62116 AYETTE



Ribécourt - Campement de Spahis marocains

La Carrière Wellington 13

Les soldats alliés surgissent de dessous terre...

En diversion d'une offensive française prévue sur le Chemin des Dames, l'armée britannique lance le 9 avril 1917 une vaste attaque surprise devant Arras. Ce matin-là, près de 24 000 soldats regroupés dans d'anciennes carrières de craie souterraines au plus près des lignes allemandes, sortent de terre pour partir à l'assaut. En parcourant l'un des réseaux souterrains où ont vécu ces hommes, la Carrière Wellington invite aujourd'hui à comprendre la préparation et le déroulement de la bataille d'Arras.

Rue Delétoille
62000 ARRAS
Tél : +33 (0)3 21 51 26 95
www.carriere-wellington.com



S. Dhote

La Guerre de mouvement et la première Occupation allemande

2

Le 4 août 1914, en application du Plan Schlieffen, l'armée allemande lance ses troupes à travers la Belgique dans l'objectif final de marcher sur Paris. Malgré la résistance de l'armée belge appuyée par des unités françaises et britanniques, les Allemands poursuivent leur progression vers la frontière française qu'ils franchissent au niveau de Maubeuge. Après l'échec de la première bataille de la Marne et la « course à la mer », le Front se fige et les armées s'enterrent. La guerre de mouvement devient une guerre de position.

L'armée allemande occupe les territoires conquis. Face aux règles imposées par la nouvelle autorité militaire, des formes de résistance se développent avant de subir une dure répression.

L'année 1918 va marquer le retour à la guerre de mouvement. A l'été, les armées alliées placées sous le commandement unique du Maréchal Foch lancent une vaste offensive qui va briser les lignes de défense allemandes et permettre la libération des territoires occupés.



Monument aux Fusillés Lillois 1

Le Comité Jacquet : des résistants lillois de la Première Guerre

Quatre hommes debout dos au mur : le monument des Fusillés Lillois immortalise les membres dirigeants du Comité Jacquet quelques instants avant qu'ils ne soient exécutés dans les fossés de la citadelle de Lille. Tout comme Léon Trulin gisant à leurs pieds, Eugène Jacquet, Georges Maertens, Ernest Deceuninck et Sylvère Verhulst ont animé dans Lille occupée un réseau destiné à transmettre aux Alliés des informations sur l'armée allemande. Arrêtés, ils seront condamnés à la peine capitale et fusillés le 22 septembre 1915.

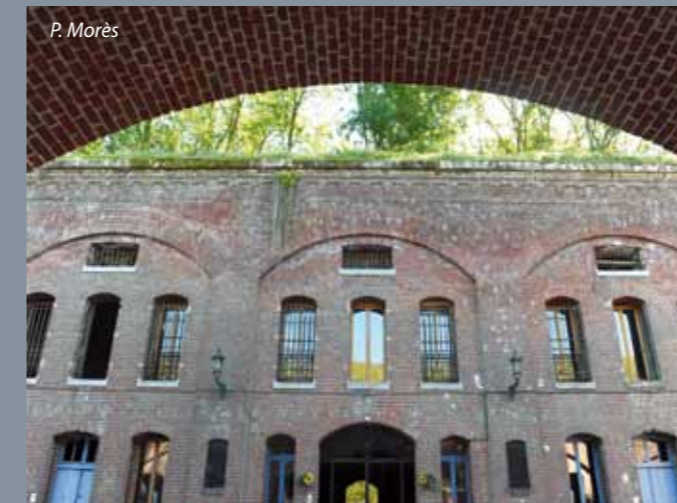
Square Daubenton
59000 LILLE

Fort de Seclin 2

La forteresse que ne vit pas ses combats

Construit dans le cadre du dispositif Séré de Rivières pour la défense des frontières mis en œuvre après la défaite de 1871, le Fort de Seclin constitue un élément de la ceinture fortifiée de Lille qui compte six forts et treize ouvrages intermédiaires. Lille ayant été déclarée « ville ouverte » le 1^{er} août 1914, avant son occupation en octobre, le Fort de Seclin ne connaîtra aucun combat. Patiemment restauré par la famille Boniface depuis 1996, le Fort abrite aujourd'hui un Musée de l'Artillerie.

Chemin du Petit Fort
59113 SECLIN
Tél : +33 (0)3 20 97 14 18
www.fortseclin.com



Parade des troupes allemandes sur la Grand Place de Lille



Cimetière Militaire Allemand d'Annœullin 3

Ici repose Albert Ball, « as » de l'aviation britannique

Dans le cimetière militaire allemand d'Annœullin, une tombe civile se distingue clairement. C'est celle du célèbre as de l'aviation britannique Albert Ball. Engagé au printemps 1916, son palmarès affiche 44 avions allemands abattus au moment où, le 7 mai 1917, son appareil s'écrase après un combat contre l'escadrille de Lothar Von Richthofen, frère du « Baron Rouge ». Si les Anglais invoquent la panne, les Allemands annoncent une victoire. Recueillie par des habitants d'Annœullin, la dépouille de Ball sera inhumée avec les honneurs militaires.

Rue du Vent de Bise
59112 ANNOEULLIN



Ors Communal Cemetery 4

Ainsi s'est tu Wilfred Owen, l'un des plus grands poètes britanniques de la Grande Guerre

« Quel glas pour ceux qui meurent comme du bétail ? Seule la monstrueuse colère des canons [...] ». Ainsi commence le poème « Hymne pour une jeunesse perdue » de Wilfred Owen. Comme beaucoup d'autres War Poets (poètes de guerre), le soldat Owen va dénoncer dans ses vers les pénibles conditions de vie au Front, l'horreur des combats et l'atrocité de la guerre. Le 4 novembre 1918, il est fauché en tentant de franchir avec sa compagnie le canal de la Sambre à hauteur du village d'Ors.

Cimetière municipal
Rue de la Gare
59360 ORS



Mémorial Néo-Zélandais du Quesnoy 5

Le Quesnoy, libérée par les Kiwis

Le 4 novembre 1918, la ville du Quesnoy est libérée par les troupes néo-zélandaises qui parviennent à franchir les fortifications érigées par Vauban à l'aide d'une échelle de bois. C'est cette scène qui figure sur le *New Zealand Memorial* apposé sur les remparts, au pied duquel pousse une fougère, emblème de la nation néo-zélandaise. 90 ans après l'Armistice, la libération de la cité quercitaine demeure l'une des grandes pages de l'intervention dans le premier conflit mondial de la Nouvelle-Zélande.

New Zealand Memorial
Remparts (accès par la rue Jeanne d'Arc
ou par l'Avenue des Néo-Zélandais)
59530 LE QUESNOY

Fort de Leveau 6

Le siège le plus long de la Première Guerre mondiale



A l'été 1914, après avoir traversé la Belgique, l'armée allemande entre en France par l'Avesnois. Elle se heurte alors aux forts de ceinture de la place forte de Maubeuge conçue par le Général Séré de Rivières pour défendre la frontière après la défaite de 1871. Le 25 août 1914, les Allemands investissent la place pour ce qui sera le siège le plus long de cette guerre. Les défenseurs vont tenir deux semaines. Aujourd'hui musée, le Fort de Leveau évoque les combats et l'occupation qu'a connu le territoire durant les deux conflits mondiaux.

Rue de Mairieux
59750 FEIGNIES
Tél : +33 (0)3 27 62 37 07
<http://fortdeleveau.site.voila.fr>



Soldats écossais dans un camp de l'arrière

Le Littoral, base arrière des armées alliées

3

En 1916, le Grand Quartier Général de l'armée impériale britannique se fixe à Montreuil-sur-Mer et devient alors le cœur d'une immense zone logistique qui s'étire tout au long du Littoral de la Manche.

Par les ports comme celui de Boulogne-sur-Mer transitent aussi bien le ravitaillement que les troupes nouvelles provenant de tout l'Empire britannique. Après entraînement, les soldats rejoignent les différentes zones du Front sous contrôle britannique : les Flandres, l'Artois et la Somme. C'est également le long de la côte que vont être ouverts de vastes complexes hospitaliers destinés à soigner les blessés du Front.

Obélisque à la Dover Patrol 1

La Patrouille de Douvres : les gardiens du Déroit

En entamant une guerre sous-marine à outrance contre tous les navires militaires et marchands alliés, l'armée allemande cherche à couper les routes maritimes entre l'Angleterre et la France indispensables au ravitaillement de l'armée britannique qui se bat sur le continent. L'obélisque à la *Dover Patrol* a été érigée pour rendre hommage « à la glorieuse coopération des marines française et britannique » qui, au sein de cette « Patrouille de Douvres », ont maintenu ouvert le Déroit du Pas-de-Calais.

Cap Blanc-Nez
Sente du Blanc-Nez
62179 ESCALLES



A.S Flament

Wimereux Communal Cemetery 2

Et le coquelicot devint fleur du souvenir...

Dans le cimetière communal de Wimereux, parmi les corps de 3 000 soldats de la Grande Guerre morts dans les hôpitaux du littoral, repose celui du médecin et poète canadien John Mac Crae. Dans son célèbre poème « *In Flanders Fields* », il écrit : « Dans les champs de Flandres, les coquelicots fleurissent entre les croix, rang après rang... » là où reposent les soldats disparus. Depuis, le *poppy* est devenu la fleur du souvenir dans tous les pays du Commonwealth ayant participé au conflit.

Cimetière communal
Rue Jean Moulin
62930 WIMEREUX



A.S Flament



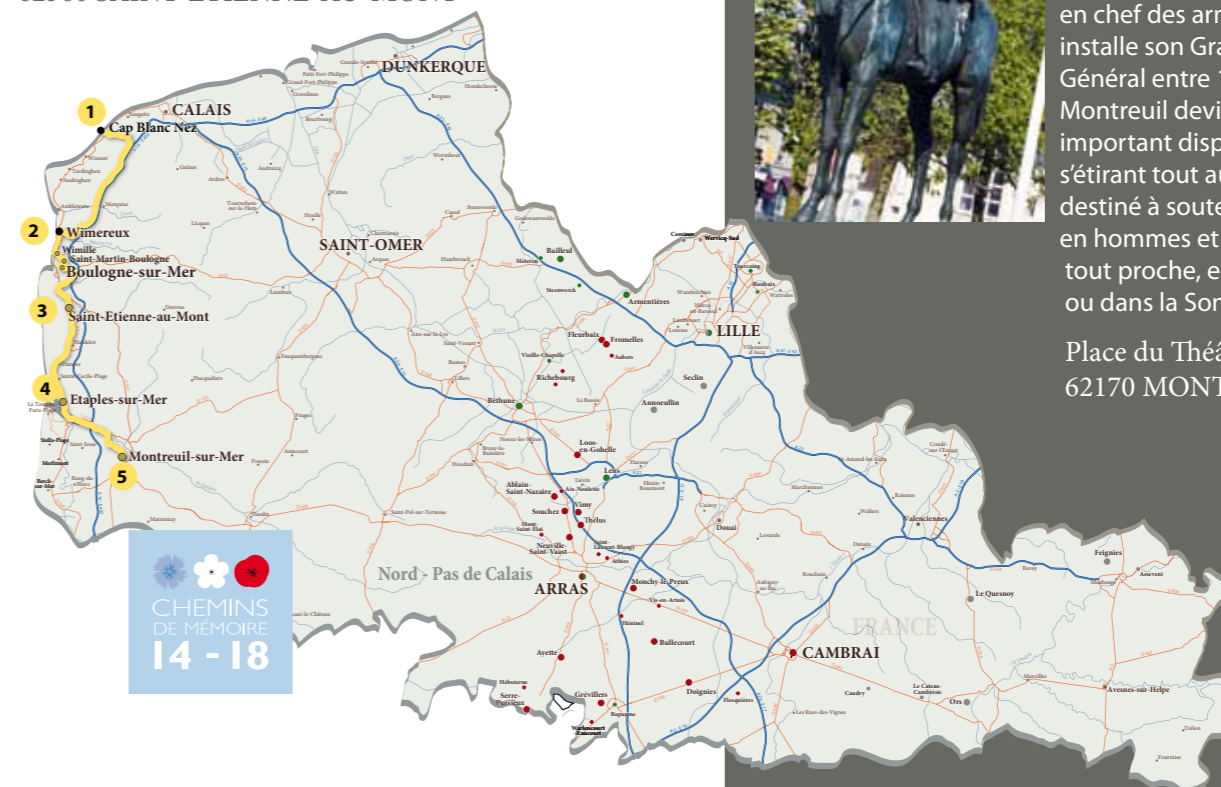
A.S Flament

St. Etienne-au-Mont Communal Cemetery 3

Les travailleurs chinois de la Grande Guerre

Dans le cimetière communal, une stèle au toit de pagode marque l'entrée du carré où reposent 160 « travailleurs » chinois et quelques Sud-Africains. Regroupés dans des *Labour Corps* (Corps de travail), ces hommes non-combattants assurent sous autorité militaire les tâches logistiques dans les ports et les dépôts de l'armée britannique à l'arrière du front. Fin 1919, près de 80 000 Chinois participent encore aux déblaiements des zones de combat et à l'ensevelissement des corps des soldats morts sur le Front.

Cimetière communal
Rue Edmond Madaré
62360 SAINT-ETIENNE-AU-MONT



Etaples Military Cemetery 4

Le plus vaste cimetière du Commonwealth de France

Comptant aujourd'hui près de 11 500 tombes, l'*Etaples Military Cemetery* jouxtait durant la Grande Guerre un important complexe d'une vingtaine d'hôpitaux - offrant au total 20 000 lits - destinés à soigner les *Tommies* blessés évacués du front. La ville d'Etaples est également devenue le plus grand camp d'entraînement des recrues arrivant de tout l'Empire britannique : quarante casernes ont vu défilé des millions d'hommes avant leur départ vers le Front.

RD 940
62630 ETAPLES



A.S Flament

Statue Équestre du Field Marshal Douglas Haig 5

Montreuil, capitale de l'armée impériale britannique



A.S Flament

La statue équestre du Maréchal Haig demeure aujourd'hui l'un des rares témoins de la présence britannique dans la cité durant la Grande Guerre. C'est pourtant là que Douglas Haig, Commandant en chef des armées britanniques installe son Grand Quartier Général entre 1916 et 1919. Montreuil devient alors la tête d'un important dispositif logistique s'étirant tout au long du Littoral, destiné à soutenir et à alimenter en hommes et en matériel le Front tout proche, en Flandre, en Artois ou dans la Somme.

Place du Théâtre
62170 MONTREUIL-SUR-MER

La Reconstruction dans les territoires dévastés

4

La « Zone Rouge » : par cette appellation, on désigne à la fin de la guerre les territoires ravagés par 4 années de combats. Les sols y sont bouleversés, les villes presque totalement détruites et les infrastructures anéanties.

Pour la reconstruction des villes, des choix sont opérés selon les souhaits des élus et les propositions des architectes. Arras renoue avec son riche patrimoine grâce à une reconstruction à l'identique et des villes comme Bailleul adoptent un style régionaliste traditionnel qu'elles adaptent à un nouvel aménagement urbain. A l'instar de Cambrai ou encore de Lens, d'autres communes feront le choix de la modernité en adoptant le style Art Déco.

Cette modernité se traduira également dans le choix des matériaux employés. Car à côté des matériaux traditionnels comme la brique ou la pierre, le béton armé connaîtra avec la Reconstruction un véritable essor.

Ville de Bailleul 1

La ville flamande idéale

Épargnée par les combats depuis le début de la guerre, la ville de Bailleul va être ravagée par l'artillerie lors de l'offensive allemande du printemps 1918. Pour sa reconstruction, les édiles de la cité appellent des architectes régionalistes, dont Louis-Marie Cordonnier, à qui ils demandent d'appliquer les principes modernes d'urbanisme tout en renouant avec l'architecture flamande traditionnelle. Suivant ces préceptes, la reconstruction des édifices publics et privés a fait de Bailleul la ville flamande idéale.

Grand'Place
59270 BAILLEUL



P. Morès

Hôtel de Ville et Beffroi d'Armentières 2

De « Mademoiselle from Armentières » à la « Renaissance flamande »

Longtemps ville de stationnement des troupes du Commonwealth engagées dans les batailles d'Ypres, comme en témoigne la chanson « Mademoiselle from Armentières », Armentières est sortie en décombres de la Grande Guerre. La reconstruction du centre-ville donne l'occasion à l'architecte Louis-Marie Cordonnier de mettre en œuvre ses idées régionalistes. Ainsi l'hôtel de ville et le beffroi, mais aussi le monument aux morts, la halle et l'église Saint-Vaast illustrent-ils cette « Renaissance flamande » de la cité.

Place du Général de Gaulle
59280 ARMENTIERES



P. Morès



S. Dhote

Gare de Lens 4

La gare-locomotive

Il faut plus de deux ans à la fin de la guerre pour déblayer et niveler le sol de Lens en ruines. Ensuite seulement, la « capitale du charbon » se reconstruit. En 1926, l'architecte de la Compagnie des Chemins de fer du Nord Urbain Cassan fait prendre à la nouvelle gare la forme d'une locomotive à vapeur. La tour-horloge figure la cheminée de l'engin et les auvents des portes ses roues. A l'intérieur, la mosaïque allie par ses thèmes la fonction du bâtiment à l'histoire de la ville : le chemin de fer et la mine.

Place du Général de Gaulle
62300 LENS

Hôtel de Ville et Grand'Place de Béthune 3

La Reconstruction offre un écrin au beffroi

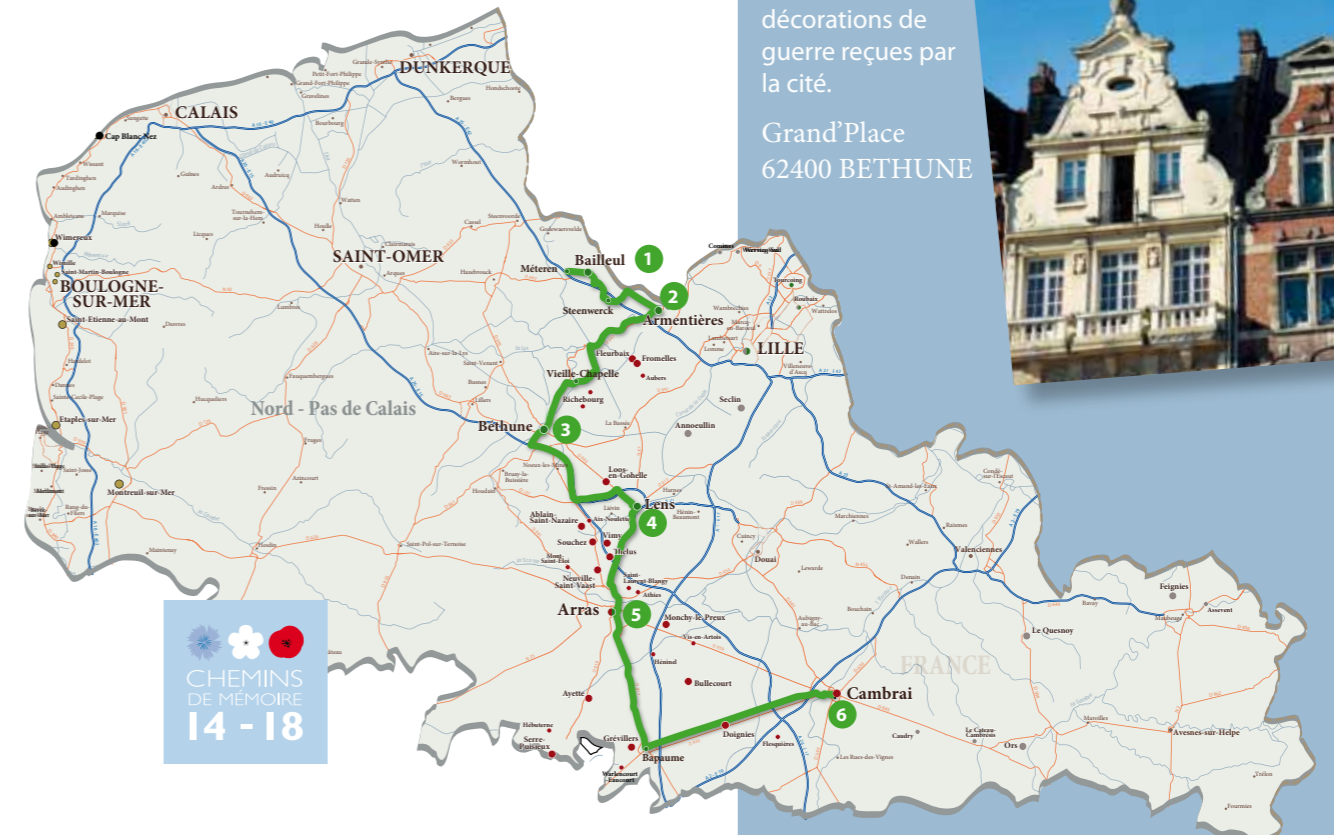
Lors de la bataille de la Lys au printemps 1918, l'armée allemande échoue à conquérir Béthune et embrase alors le centre de la cité à coups d'obus incendiaires. Sur la Grand'Place, le beffroi du XIV^{ème} siècle est l'un des très rares édifices à avoir résisté. Au lendemain du conflit, les maisons autour de la place sont reconstruites en mêlant Art Déco, éclectisme et architecture néo-régionaliste. Dominant l'ensemble,

l'hôtel de ville conçu par Jacques Alleman arbore les décorations de guerre reçues par la cité.

Grand'Place
62400 BETHUNE



P. Morès



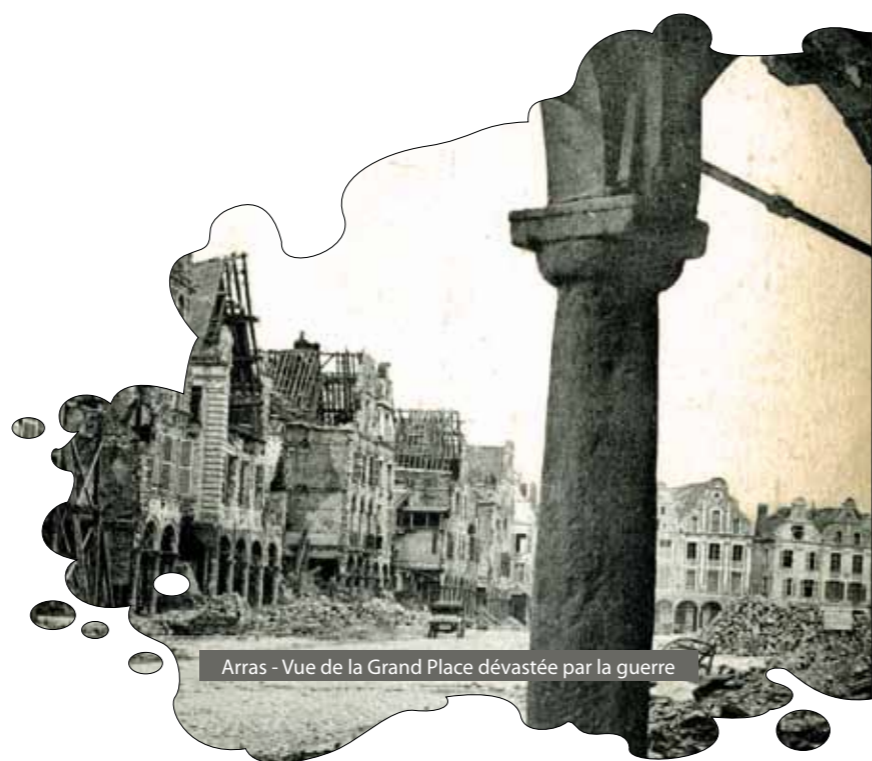


Hôtel de Ville, Beffroi et Places d'Arras 5

La reconstruction « à l'identique » d'une ville martyre

Bombardée de 1914 à 1917, Arras n'est que ruines à la fin de la guerre. Les destructions valent à la cité d'être qualifiée de « ville martyre ». Comme pour tous les Monuments Historiques, le beffroi, l'hôtel de ville et les façades des maisons bordant les places, à défaut de pouvoir être restaurés, doivent être reconstruits « à l'identique ». Mêlant une structure de béton armé avec un parement de pierre, le beffroi peut ainsi renouer avec son allure d'antan et redevenir le fleuron du riche patrimoine arrageois retrouvé.

Grand'Place et Place des Héros
62000 ARRAS



Arras - Vue de la Grand Place dévastée par la guerre



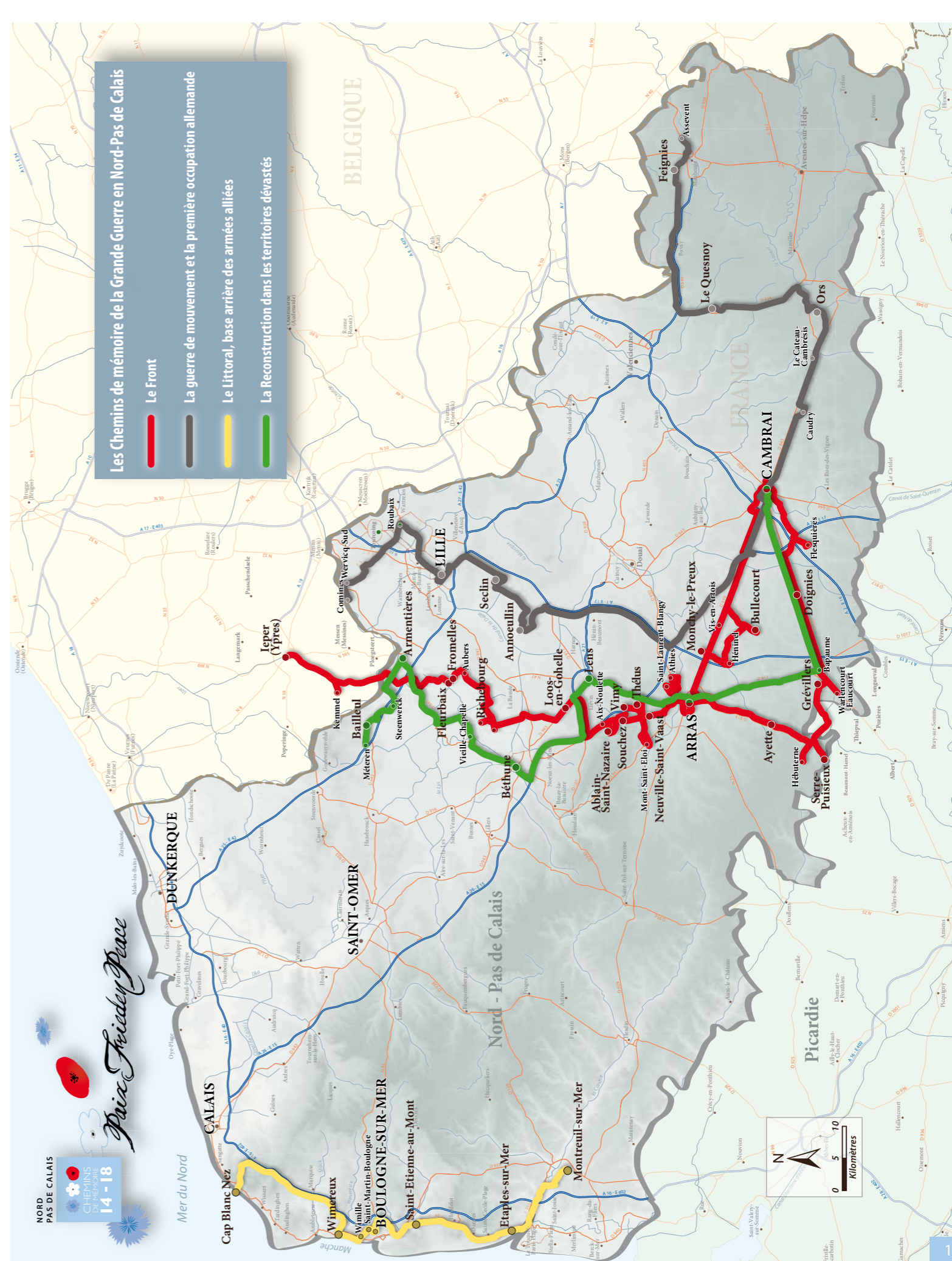
S. Dhote

Centre-Ville de Cambrai 6

Un plan d'urbanisme pour la ville incendiée

En se retirant de Cambrai en octobre 1918, les Allemands laissent aux soldats canadiens une ville dont la population a été évacuée et le centre incendié. Pour sa reconstruction, la ville confie à l'architecte Pierre Leprince-Ringuet l'élaboration d'un véritable plan d'urbanisme : l'hôtel de ville est rebâti, des places sont créées, des voies nouvelles sont percées, les administrations et les commerces sont regroupés. Ainsi Cambrai se dote d'un nouveau centre où fleurit un style nouveau : l'Art Déco.

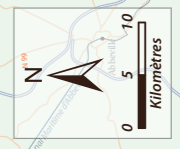
Grand'Place
59400 CAMBRAI



Les Chemins de mémoire de la Grande Guerre en Nord-Pas de Calais

- Le Front
- La guerre de mouvement et la première occupation allemande
- Le Littoral, base arrière des armées alliées
- La Reconstruction dans les territoires dévastés

NORD-PAS DE CALAIS
CHEMINS DE MÉMOIRE
14-18
Prix Friday Peace



NORD
PAS DE CALAIS



Paix Frieden Peace

Suivez les Chemins de mémoire sur internet :



www.cheminsdememoire-nordpasdecalais.fr

et sur votre Smartphone :



www.nordpasdecalais.mobi

Contact :

Comité Régional de Tourisme Nord-Pas de Calais

6, place Mendès France
BP 99 - 59028 Lille Cedex

Tél. : +33 (03) 20 14 57 57

www.tourisme-nordpasdecalais.fr

